

RIMBAUD ET SA GAMBIER



Rimbaud par Paul Verlaine.



Reproduction d'un croquis de Paul Verlaine



Rimbaud chez les Cafres par Delahaye, 1876.
 "Ces Caffres, encore de fameux bassins !..."

Oraison du soir

Je vis assis tel qu'un ange aux mains d'un barbier,
 Empoignant une chope à fortes cannelures,
 L'hypogastre et le col cambrés, une Gambier
 Aux dents, sous l'air gonflé d'impalpables voilures.

Tels que les excréments chaud d'un vieux colombier,
 Mille rêves en moi font de douces brûlures ;
 Puis par instants mon coeur triste est comme un aubier
 Qu'ensanglante l'or jaune et sombre des coulures.

Puis, quand j'ai ravalé mes rêves avec soin,
 Je me tourne, ayant bu trente ou quarante chopes,
 Et me recueille pour lâcher l'âcre besoin.

Doux comme le Seigneur du cèdre et des hysopes,
Je pisse vers les cieus bruns très haut et très loin,
Avec l'assentiment des grand héliotropes